



ÉDITORIAL

**En mémoire de ceux qui nous ont précédés,
en l'honneur de ceux qui nous suivent**
Présentation de la Théologie Chrétienne Africaine

Joshua Robert BARRON

ORCID: 0000-0002-9503-6799
ACTEA, Enoomatasiani, Kenya
Joshua.Barron@ACTEAweb.org

Martin MUNYAO

ORCID: 0000-0003-3819-5619
Daystar University, Nairobi, Kenya
mmunyao@daystar.ac.ke

Décrivant le passage du christianisme mondial du Nord-Sud, Mark Noll a affirmé que « si la nouvelle forme du christianisme dans le monde affecte l'histoire générale du monde, elle influence bien davantage les questions de croyance et de pratique chrétiennes. »¹ Compte tenu du déplacement du christianisme mondial vers le Sud, les croyances et les pratiques chrétiennes des dernières décennies n'ont pas été guidées par la théologie chrétienne occidentale. Il y a près de trente ans, les universitaires occidentaux ont reconnu que la majorité des chrétiens de la planète se trouvaient en Afrique, en Asie et en Amérique latine — et que « la proportion . . . augmente chaque année. »² C'est pourquoi, rétrospectivement et en perspective, le christianisme mondial est de plus en plus considéré comme fortement influencé par les théologies chrétiennes non occidentales. Par exemple, les missiologues de la diaspora nous rappellent constamment que l'Église mondiale prospère grâce au mouvement des Africains à travers le monde.³ Les Africains qui migrent vers l'Amérique du Nord et l'Europe implantent des églises dans des régions où le christianisme traditionnel est en déclin.

Il est donc important d'étudier de près et de comprendre les théologies chrétiennes en Afrique qui façonnent le christianisme mondial d'une manière

¹ Mark A. Noll, *The New Shape of World Christianity: How American Experience Reflects Global Faith* [La nouvelle forme du christianisme mondial : Comment l'expérience américaine reflète la foi mondiale], 33 ; notre traduction.

² Andrew F. Walls, « Africa in Christian History: Retrospect and Prospect [La nouvelle forme du christianisme mondial : Comment l'expérience américaine reflète la foi mondiale], » 85 ; notre traduction. Ce chapitre a été présenté pour la première fois sous forme de conférence lors d'un forum de l'African Theological Fellowship [Communauté Théologique Africaine] à Accra, au Ghana, en 1997.

³ Par exemple, voir les ouvrages en anglais de Afe Adogame, Jehu J. Hanciles, et Harvey Kwiyani.

En mémoire de ceux qui nous ont précédés, en l'honneur de ceux qui nous suivent :
Présentation à la *Théologie Chrétienne Africaine*

nouvelle. Le christianisme africain ne façonne pas seulement la croyance chrétienne (théologie), mais aussi la pratique (praxis). Par exemple, quels sont les paramètres du salut ? En d'autres termes, le salut concerne-t-il uniquement les individus ou également des groupes plus grands ? Comment le monde des esprits influence-t-il la vie quotidienne des gens ? Comment les croyants doivent-ils lire la Bible ? Ces questions, et bien d'autres encore, ont des implications pour la croissance et le mouvement des églises dans les pays étrangers. Rétrospectivement et en perspective, le peuple de Dieu est en mouvement dans le monde entier et, au fur et à mesure de ses déplacements, il fait des disciples de toutes les nations (Matt 28:19–20).

En juin 2021, David Tarus, directeur exécutif de l'Association Chrétienne de Théologie et d'Éducation en Afrique (ACTEA), a entamé avec moi (Joshua) une conversation qui a abouti à la création de cette revue, *Théologie Chrétienne Africaine*. David a été conquis par la vision de Byang Kato, qui souhaitait créer une revue théologique répondant aux besoins du christianisme africain. Je suis passionné par la recherche de ressources pour les responsables d'églises sur le continent. Beaucoup de bonnes revues existantes ont une portée limitée, sont inaccessibles (parce qu'elles n'existent qu'en format imprimé ou se trouvent derrière des murs payants trop chers pour la plupart des Africains), ou ont en fait une portée régionale plutôt que panafricaine. Nous lançons donc cette revue non pas en concurrence avec d'autres revues, mais pour les suppléer et pour offrir aux chercheurs et aux praticiens de nouvelles possibilités de produire des connaissances et de s'engager dans des débats et des conversations. Il répond à « la nécessité pour les chrétiens africains de donner un sens à la foi chrétienne dont ils ont hérité en tant qu'Africains, une foi qu'ils partagent avec beaucoup d'autres personnes dans le monde, ou d'en améliorer la compréhension. »⁴

Les éditeurs ont des perspectives évangéliques, puisqu'il s'agit d'une oeuvre d'ACTEA, mais la revue a une portée plus large, œcuménique, et accueille des articles de chercheurs de toute les traditions chrétiennes — protestante, catholique, orthodoxe, pentecôtiste, EICs.⁵ *Théologie Chrétienne Africaine* existe pour servir l'ensemble de l'Afrique, en fournissant un lieu de dialogue entre les différentes régions d'Afrique. Nous nous efforçons de suivre les traces de nos fidèles ancêtres chrétiens. Il s'agit notamment des premiers théologiens égyptiens, tels qu'Origène, Clément, Athanase, et Didyme l'Aveugle, ainsi qu'Antoine et Pakhom (ou Pacôme en français et Pachomius en latin), les fondateurs du monachisme chrétien, qui ont posé les bases de l'orthodoxie à

⁴ Paulinus Ikechukwu Odozor, *Morality Truly Christian, Truly African: Foundational, Methodological, and Theological Considerations* [‘Morale véritablement chrétienne, véritablement africaine : Considérations fondamentales, méthodologiques et théologiques’], 9 ; notre traduction.

⁵ EICs sont Églises indépendantes africaines, Églises initiées par les africaines, ou Églises indigènes africaines. Dans la littérature anglaise, on parle d'AICs.

En mémoire de ceux qui nous ont précédés, en l'honneur de ceux qui nous suivent :
Présentation à la *Théologie Chrétienne Africaine*

travers le monde, au sein des traditions grecque, copte, syriaque, latine, et éthiopienne. Il s'agit également des premiers théologiens nord-africains - tels que Tertullien, Cyprien et Augustin — qui ont jeté les bases de la théologie latine et donc de toutes les articulations occidentales de la foi chrétienne. Nous rappelons également — bien que la plupart l'aient oublié — l'histoire millénaire du christianisme africain indigène et vernaculaire dans la Nubie antique et médiévale (Soudan et une grande partie du Sud-Soudan), la présence de communautés chrétiennes dans l'Empire du Mali (aujourd'hui le Mali, le Sénégal, la Gambie, la Guinée, la Mauritanie et certaines parties du Niger et du Burkina Faso) sous le règne de Mansa Musa (r. c. 1312 – c. 1337), et la riche théologie de Yared le Mélodiste d'Axoum (Érythrée et nord de l'Éthiopie), datant du VI^e siècle.

Nous suivons également les traces de ceux qui ont rejoint plus récemment la nuée ancestrale des témoins. Ces légendes du christianisme africain ont achevé leur course, mais leur pensée théologique a continué à influencer le présent du christianisme africain. Il s'agit du Camerounais Jean-Marc Éla, du Centrafricain Isaac Zokoué, les Congolais Kā Mana et Vincent Mulago, le Gambien Lamin Sanneh, les Ghanéens Kwame Bediako, Kwesi Dickson, Afua Kuma et John S. Pobee, les Kenyans John G. Gatū et John S. Mbiti, les Nigériens David Tuesday Adamo, Ogbu U. Kalu et Byang Kato, les Sierra-Léonais Edward W. Fasholé-Luke et Harry Sawyerr, le Tanzanien Charles Nyamiti, l'Américain Thomas C. Oden, et l'Écossais Andrew F. Walls. Ensemble, ces théologiens ont promu les perspectives du christianisme mondial en s'engageant profondément dans les réalités contextuelles africaines. Bien sûr, les théologies contextuelles euro-américaines ont quelque chose à nous offrir ici en Afrique, mais elles *ne* doivent *pas* être considérées comme normatives. Les théologies contextuelles africaines ont tout autant à offrir au reste du monde. Avec Mercy Amba Oduyoye, nous reconnaissons qu' « un oiseau qui n'a qu'une aile ne peut pas voler et que le pied qui reste pour en écraser un autre ne peut pas bouger non plus ».⁶ Parce que *les oiseaux ont deux ailes et des pattes qui écrasent les autres restent immobiles*, les pages de la *Théologie Chrétienne Africaine* accueillent des voix de femmes. Les chrétiens africains doivent produire une théologie qui porte « la marque distinctive d'une pensée et d'une réflexion africaines mûres, »⁷ et cette théologie doit s'appuyer sur les perspectives des hommes et des femmes.

Ce numéro a pour thème la « Théologie Chrétienne Africaine : Rétrospective et Perspectives ». Alors que nous regardons vers l'avenir, il

⁶ Mercy Amba Oduyoye, *Introducing African Women's Theology* ['Introduisant la Théologie des Femmes Africaines'], 122, faisant allusion au proverbe africain très répandu ; notre traduction.

⁷ Edward W. Fasholé-Luke, « The Quest for African Christian Theologies ['La Recherche de Théologies Chrétiennes Africaines'] », 173 ; notre traduction.

**En mémoire de ceux qui nous ont précédés, en l'honneur de ceux qui nous suivent :
Présentation à la *Théologie Chrétienne Africaine***

convient aussi de regarder en arrière pour voir d'où nous venons. Ce thème est délibérément coordonné avec le thème de l'Assemblée générale d'ACTEA en septembre 2023, « l'Éducation Théologique Africaine: Rétrospective et Perspective. » Le numéro s'ouvre sur un prologue en anglais du professeur Jesse Mugambi, qui observe que dans le passé, les missionnaires euro-américains attendaient des convertis africains qu'ils abandonnent la culture africaine « primitive » et qu'ils imitent la culture des missionnaires, ce qui démontre que les missionnaires ont souvent remplacé le concept de *conversion* par la pratique du *prosélytisme*. Nous proposons ensuite des versions révisées de deux des discours principaux de l'Assemblée générale : Jehu J. Hanciles présente « une perspective anglophone » et Yacouba Sanon présente « une perspective francophone » sur le thème de la consultation ; ces deux articles sont également en anglais.

Nous nous pencherons ensuite sur l'évaluation de l'héritage de trois théologiens africains de premier plan. Dieudonné Djoubairou, ancien étudiant d'Isaac Zokoué (1944–2014), explore l'héritage théologique et l'apport de son professeur dans un article écrit en français. Aiah Foday-Khabenje explore « The Evangelical Legacy of Byang H. Kato [L'héritage évangélique de Byang H. Kato] » (1936–1975), dont la vision en tant que secrétaire général de l'Association des évangéliques africains a conduit à la fondation de l'ACTEA. Joel A. Carpenter approfondit l'esprit d'entreprise théologique de Kwame Bediako (1945–2008). Après ces trois études sur les éducateurs théologiques, l'article de Stephanie A. Lowery se tourne vers un homme d'église et examine l'ecclésiologie radicale de l'archevêque David Gitari (1937–2013), qui a dirigé l'Église Anglicane du Kenya de 1997 à 2002, souvent en désaccord avec les structures de pouvoir tant politiques qu'ecclésiales. La section articles du numéro se termine par la réflexion de Mercy Amba Oduyoye sur « The Future of Christianity in Sub-Saharan Africa [L'Avenir du Christianisme en Afrique Subsaharienne] ». Nous présentons également sept essais critiques de livres en anglais et un en français, ainsi que trois brèves critiques de livres plus courtes (deux en anglais et une en français). Nous regrettons l'absence d'articles en portugais — pour des raisons indépendantes de notre volonté, les articles prévus dans cette langue pour ce numéro ont été reportés.

Notre chemin parcouru jusqu'à la publication de ce premier numéro a été long et n'a été possible que grâce à la pratique de l'*harambee*, c'est-à-dire l'union de plusieurs mains.⁸ Outre les membres du comité, les évaluateurs, les contributeurs à ce numéro, et tous les autres, les éditeurs adressent leurs remerciements les plus sincères aux personnes suivantes :

⁸ *Harambee*, la devise nationale du Kenya, est un terme kiSwahili qui signifie « tirons tous ensemble! »

**En mémoire de ceux qui nous ont précédés, en l'honneur de ceux qui nous suivent :
Présentation à la *Théologie Chrétienne Africaine***

David Tarus, sans la vision duquel cette revue n'aurait pas vu le jour. Zabusu Diakumbi Mbunzu, administrateur francophone d'ACTEA, Steve Hardy, et Tobias Houston, qui ont contribué à la vérification des traductions portugaises. Titus Batson et Mesfin Teshome ont apporté un soutien technologique crucial. Au cours de la longue période qui s'est écoulée entre la conception et la publication de ce numéro inaugural, plusieurs éditeurs d'autres revues ont offert gracieusement leurs conseils et leur aide, et nous les remercions tous : Nelson Jennings, rédacteur de la *Global Missiology* ; Elias Bongmba, qui était alors rédacteur de la *Journal of Religion in Africa* ; Todd Scaewater, alors rédacteur de la *Journal of Language, Culture, and Religion* ; Lukwikilu Credo Mangayi, rédacteur de la *Missionalia* ; Jeff Miller, alors rédacteur de la *Priscilla Papers* ; Sara Fretheim, alors rédacteur adjoint de la *Mission Studies* ; et Felix Wilfred, rédacteur en chef de l'*International Journal of Asian Christianity*. Une aide similaire a été apportée par Knut Holter, éditeur de deux séries de Peter Lang, *Bible and Theology in Africa* ['Bible et Théologie en Afrique'] et *Religion and Society in Africa* ['Religion et Société en Afrique'].

Enfin, nous vous remercions, vous, notre lecteur, qui faites partie de « ceux qui nous succèdent. » Nous terminons par la bénédiction avec laquelle Harry Sawyerr (1909–1986) conclut *Creative Evangelism* ['Évangélisation Créative'] : « Que l'Église en Afrique soit le véhicule d'une vie abondante pour tous les Africains. »⁹

*Tolle lege.*¹⁰

Bibliographie

Augustine. *Confessionum libri XIII*.

FASHOLÉ-LUKE, Edward W. « The Quest for African Christian Theologies ['La Recherche de Théologies Chrétiennes Africaines']. » *Scottish Journal of Theology* 29, n° 2 (1976) : 159–176.

NOLL, Mark A. *The New Shape of World Christianity: How American Experience Reflects Global Faith* ['La nouvelle forme du christianisme

⁹ Harry Sawyerr, *Creative Evangelism: Towards a New Christian Encounter with Africa* ['Évangélisation Créative : Vers une nouvelle rencontre chrétienne avec l'Afrique'], 158 ; notre traduction.

¹⁰ Selon ses *Confessions*, en 386, Augustin d'Hippone a entendu la voix chantante d'un enfant qui se trouvait à proximité et qui chantait « *Tolle lege, tolle lege* » (Latin: 'Prenez et lisez, prenez et lisez'). Augustin prit un exemplaire de la Lettre de Paul aux Romains qui se trouvait à proximité et commença à la lire. C'est le début de sa conversion au Christ. Il raconte cela dans *Confessionum libri XIII* 8.29.

En mémoire de ceux qui nous ont précédés, en l'honneur de ceux qui nous suivent :
Présentation à la *Théologie Chrétienne Africaine*

- mondial : Comment l'expérience américaine reflète la foi mondiale']. Downers Grove, Illinois, États-Unis : IVP Academic, 2009.
- ODOZOR, Paulinus Ikechukwu. *Morality Truly Christian, Truly African: Foundational, Methodological, and Theological Considerations* ['Moralité vraiment chrétienne, vraiment africaine : Considérations fondamentales, méthodologiques et théologiques']. Notre Dame, Indiana, États-Unis : University of Notre Dame Press, 2014.
- ODUYOYE, Mercy Amba. *Introducing African Women's Theology* ['Introduisant la Théologie des Femmes Africaines']. Introductions in Feminist Theology. Sheffield, England : Sheffield Academic Press, 2001.
- SAWYERR, Harry *Creative Evangelism: Towards a New Christian Encounter with Africa* ['Évangélisation Créative : Vers une nouvelle rencontre chrétienne avec l'Afrique']. London : Lutterworth Press, 1968.
- WALLS, Andrew F. « Africa in Christian History: Retrospect and Prospect ['La nouvelle forme du christianisme mondial : Comment l'expérience américaine reflète la foi mondiale']. » Chapitre 5 du *The Cross-Cultural Process in Christian History* ['Le Processus Cross-Culturel dans l'Histoire du Christianisme'], 85–115. Maryknoll, New York, États-Unis : Orbis Books, 2002.¹¹

¹¹ Publié pour la première fois dans *The Journal of African Christian Thought* 1, n° 1 (1998) : 2–16.